



François Boddaert

## Une passion « fin de siècle » (Quand les écrivains s'engageaient)

On déplore le défaut de parole des écrivains dans les combats politiques contemporains. Voire. À y regarder de près, il s'en trouve qui signent des pétitions, des contributions et des appels à voter. Il s'en trouve aussi pour participer aux émissions *people* du plus bas niveau (le *buzz* n'est pas regardant) – ce qui n'écarte pas évidemment de réelles convictions. La déploration de la sphère bien pensante paraît donc infondée. Ainsi, et remontant jusqu'au *Quadrilogue invectif* (1422) d'Alain Chartier, les écrivains ont-ils continûment la tête à « *la chose publique* », pour parler comme Alain Chartier donc...

Cet engagement est, paraît-il une spécificité française. Et il n'est que de relire ces temps-ci *La Droite révolutionnaire (les origines du fascisme, 1885-1914)*<sup>1</sup> pour s'en convaincre. Cet essai majeur de Zeev Sternhell (1978, trouvable en poche) hume et scrute de près la marmite intellectuelle et politique de la France d'après la Commune et jusqu'à la Grande Guerre. Laquelle sera forcément patriotique, vu la tonalité générale qui saisit le pays, toutes générations confondues, depuis la « *castration Alsace-Lorraine* » fondatrice d'un tropisme majeur : le patriotisme (avec une variante anti-germanique appuyée qui dure encore un peu...). Et pour ce qui est de s'engager, les écrivains actifs à cette époque n'hésitèrent pas, et pas toujours pour le meilleur des mondes ! La liste de ceux qui contribuèrent aux débats et combats est assez éloquente (par ordre d'âge) : Gobineau (très lu alors, et qui meurt en 1882), Toussenel (un zoologue « passionnel » (dixit), cher à Baudelaire, et auteur du premier livre strictement antisémite, déjà ancien mais remis au goût du jour, *Les Juifs, rois de l'époque* (1845), Renan (LA sommité intellectuelle), Taine, Rochefort, Zola, Barrès, Drumont, Déroulède, France (le futur « *cadavre* » des Surréalistes), Bourget, Lazare, Daudet fils (le père finança Drumont) et Valéry (alors émule de l'eugéniste Vacher de Lapouge) ; à quoi on peut ajouter Vallès, Bloy, Mirbeau, Chateaubriant, Péguy, Fénéon et le jeune Proust.

C'est donc peu dire que nos gensdelettres avaient la tête politique, mais une tête en ébullition, chacun tentant de s'y retrouver entre les options nombreuses (souvent issues du « *darwinisme social* » alors en vogue) qui agitent l'éruptive époque, comme le montre Sternhell, du patriotisme térébrant à l'anarchisme, en passant par l'ouvriérisme, l'antisémitisme, l'utopisme, l'anti-parlementarisme, le royalisme, le nationalisme intransigeant, le populisme, le républicanisme et le marxisme – chaque courant secrétant évidemment son contraire, et nos auteurs passant parfois de l'un à l'autre (Rochefort, Drumont, Barrès, Bourget ou Mirbeau) ou se radicalisant. Il faut dire ici que la France, déjà profondément troublée par la défaite, la Commune et l'établissement de la république parlementaire, va endurer coup sur coup le scandale de Panama, les longues grèves de Carmeaux, la fusillade de Fourmies, les attentats anarchistes et les Lois scélérates, le Fort Chabrol et enfin l'Affaire Dreyfus, qui va cette fois couper le pays en deux (et les écrivains) comme une nouvelle guerre de religion. On s'étonne moins alors de l'émergence d'un jusqu'au-boutisme idéologique qui va fonder le fascisme

intellectuel, dont on sait peu qu'il est né en France avec, notamment, la revue *La Cocarde* de Barrès (qui, à dire vrai, ne s'en occupait plus guère). Et l'on verra les prochains fascistes italiens et les idéologues nazis s'inspirer de Gobineau, Drumont et Barrès, ainsi que des travaux *sociologiques* et anthropologiques de Gustave Lebon, Georges Vacher de Lapouge, Jules Soury, Georges Sorel.

Passé ce que l'on sait de l'antisémitisme ou du philosémitisme, d'intensité variable chez nos auteurs, on perçoit moins aujourd'hui leur intérêt marqué pour le nationalisme populaire, dénommé « *socialisme-nationaliste* » par Barrès, qui vient du grand mouvement de la Ligue des Patriotes, dans la traîne du boulangisme et de son chantre, le poète-dramaturge-romancier Paul Déroulède (et qui semble bien poursuivre son chemin jusqu'à nous !). La grande affaire est donc la conjonction du mouvement social et du mouvement nationaliste, agglomérés pour la circonstance dans cette marmite improbable où mijotent l'antiparlementarisme, l'anticapitalisme, l'anticléricalisme, et l'antisémitisme (les banquiers !) – bref, tout et son contraire, sous la réserve exclusive que le nationalisme *revanchiste* en soit le dénominateur commun autant que le ferment. Mais, du coup, comment faire s'acoquiner Bloy, Zola, Daudet, Bourget, Péguy, Maurras et Anatole France – un temps va-t-en-guerre, mais ami de Jaurès et qui passera au communisme ? Lequel France (nom d'emprunt comme il se doit pour l'époque), dans l'étrange roman parodique, *l'île des Pingouins*, baptisera les républicains « *Les Chosards de la chose* » !

Qu'ils fussent fervemment engagés, actifs ou simplement partisans, thuriféraires ou adversaires de la Révolution française (autre fracture majeure de l'époque) les écrivains « Fin de siècle » s'inscrivaient dans une tradition d'engagement qui n'allait pas sans risques assumés : la prison, l'exil, la pauvreté ou même la mort pouvaient sanctionner leur prise de position. Mais était-ce pire que d'être conduit à participer à une émission *people* ?

<sup>1</sup> On complétera ses connaissances en lisant aussi *L'illusion fasciste* d'Alastair Hamilton, (Gallimard, 1973), difficile à trouver, hélas, et *La révolution fasciste* de George L. Mosse (Le Seuil, 2003).

François Boddaert est né en 1951. Fondateur et responsable des éditions *Obsidiane*. Il a publié des poèmes – entre autres : *Consolation, délire d'Europe* (La Dragonne, 2004) et *Bataille* (Tarabuste, 2015) ; des romans : *Dans la Ville ceinte* (Le Temps qu'il Fait, 2012) ; des pamphlets – récemment : *Éloge de la provocation dans les lettres*, avec Olivier Apert, (Obsidiane, 2013) ; et des essais – récemment : *De la Vertu, disparue des tribunes* (Obsidiane 2017).